

## PEUT-ON NE PAS ETRE SOI –MEME ?



Difficile de ne pas être soi-même, et pourtant. Qui peut prétendre être toujours en vérité, ce monde est aussi le monde du paraître de l'apparence, du mensonge aussi. Il est aussi le lieu du devenir. Par ailleurs être soi-même implique de se connaître, ce qui suppose un effort.

**Attention : le sujet est pauvre. Il faut l'enrichir autant que possible. En réalité, il ne présente pas beaucoup d'intérêt.**

Qu'est- ce qu'être soi-même ? On ne peut répondre à la question « peut-on ne pas être quelque chose » que si on sait ce que c'est que ce quelque chose. Or, personne ne sait exactement ce que c'est qu'être soi-même. Ce que nous percevons, c'est la plus ou moins grande liberté, aisance qui accompagne les réactions, conduites, décisions ou interventions de l'un ou de l'autre en société, et qui nous donne le sentiment d'authenticité, d'accord avec soi

### 1 Oui, on peut ne pas être soi-même

On peut évidemment ne pas être soi-même dans des moments particuliers on l'on perd le contrôle de soi (ivresse, état amoureux, griseries diverses... etc). Mais c'est accidentel et provisoire.

Qu'entend t-on par être soi-même ? Nous passons tous par des « états » intérieurs variables, dont l'ambitus varie selon les personnalités.

Mais ce qui est sûr, c'est qu'il est impossible d'être spontané en société, sauf dans des relations d'intimité, et encore. La relation impose un protocole de communication et une certaine « restriction » de soi. Et même l'usage veut qu'on ne soit pas soi-même en société, on doit accepter les rôles que le groupe social impose. Non seulement on peut mais on doit tricher.

Le monde de l'apparence, du personnage. Ce mensonge est une nécessité.

C'est le drame d'Alceste, dans le *Misanthrope*.

Mais même en assumant un rôle social, nous restons nous même.

### 2 L'aspiration à s'accomplir

Ere soi-même suppose un devenir, un accomplissement. Cela suppose se connaître, et donc un travail de connaissance, d'élucidation de notre expérience.

L'inconscient mais aussi un certain nombre d'illusions concernant ce que nous sommes et qui nous sommes peuvent faire obstacle à cette « avènement ».

Cette aspiration peut passer par ce qu'on appelle des « épreuves ».

Et à cet égard bien des hommes restent en deçà d'eux-mêmes, ligotés par une éducation qu'ils n'ont pas réussi à surmonter, ou guindés dans un monde social qui exige des comportements codifiés.

Il y a une vérité de l'être qui demande à s'exprimer tant il est vrai que c'est une exigence profonde. C'est la grande réalité devant laquelle le freudisme nous met que ce désir impérieux de la vérité de soi qui demande d'accéder à l'existence et qui se formule en symptômes ou en maladie faute de mieux.

### 3 La nature humaine

Mais pour être soi-même, il faut une certaine idée non seulement de soi, mais de la nature humaine, de ce que c'est qu'être homme. Et dans ce sens, bien des hommes ne sont pas pleinement homme, mais demeurent dans des programmations animales, enfermés dans l'ordre du pulsionnel qui peut donner l'illusion de spontanéité, mais qui n'est qu'une absence de maîtrise de soi.

Etre soi-même requiert de sortir de soi, et de se demander ce que c'est que d'être soi, voire d'abdiquer l'idée d'un « moi » narcissique, pour entrer dans un « je » ontologique, qui implique une réalité plus haute. Non pas l'ordre d'un univers autocentré mais une certaine capacité à accepter ce qui vient, comme il vient, et de l'affronter.

.On ne peut pas ne pas être soi-même, tout simplement parce qu'on ne peut pas toujours tricher....